

moins tenez vous à ce qu'on vous présente un rapport ou une description honnête. Voici :

Comme corps de bâtiment, "*la maison Sénécal*" se compose d'un logement principal pour les ouvriers, et d'une allonge formant équerre, pour l'installation des propriétaires et le logement des officiers—ce que nous appelons l'hôtel.

Le grand côté extérieur de l'équerre mesure 80 pieds, et le petit, 50 pieds. La maison a deux étages, sans compter un rez-de-cnaussée spacieux où sont installées les boutiques de menuiserie, les fabriques de boîtes, etc., etc.

Au premier, le réfectoire, de 60 pieds par 30. Une table en long, au milieu de la salle, garnie constamment de grands pots remplis d'eau fraîche et de petits pots remplis de sirop—: des bancs fixes de chaque côté de la table : trois lampes suspendues au plafond : partout, propreté *ad ungnem*, ou si vous l'aimez mieux "*à ne rien ramasser sous l'ongle.*"

Au bas-bout, vers le sud, la cuisine, vingt pieds sur trente. Pour cuisinier, M. Meloche, bien connu à Montréal, pour y avoir gâté plus d'un palais, à force de talent culinaire.

Au second, le dortoir, de 75 sur 30 pieds, logeant 38 lits au large, pouvant en loger 76, au besoin. Au dessus, dans les mansardes, même espace!

J'étais là, en octobre dernier. Le froid commençait à prendre.

Dans le dortoir, j'observai que l'on chauffait un gros poêle, un poêle gros comme on n'en voit guère, et qui chauffait d'un feu d'enfer.

Deux rougeurs bien marquées sur ses deux